

# Nées au début du XXème siècle : des plasticiennes dans l'ombre de leur partenaire ?

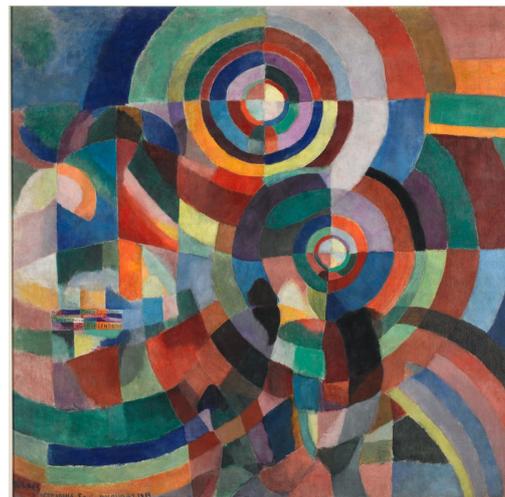
Dans ces couples d'artistes (peintres, photographes, designer, architectes), basée sur une relation créatrice et/ou amoureuse, la reconnaissance a été souvent tardive pour elles.

## Sonia DELAUNAY Robert Delaunay (1885-1979)

Sarah Stern dite Sonia Terk-Delaunay suit une formation de peintre en Allemagne, puis se rend à Paris en 1905, y découvre les mouvements d'avant-gardes comme le fauvisme et la peinture de Gauguin, qui lui inspirent ses premières peintures.

Elle rencontre le jeune peintre Robert Delaunay alors proche de la peinture cubiste et futuriste. Robert et Sonia Delaunay s'orientent vers ce qu'ils nomment l'art « simultané », c'est-à-dire un même sujet travaillé sur différents supports. La découverte des travaux de Chevreul sur le contraste des couleurs les conduit peu à peu vers une abstraction qui est une conséquence de leurs recherches sur la vision. Fascinés par la synesthésie entre les arts (musique, arts décoratifs, poésie, architecture), ils développent un art à même de transcrire l'intensité de la modernité.

Artiste complète, Sonia Delaunay s'essaie à la décoration d'intérieur ainsi qu'au design, puis crée des vêtements, et ouvre une boutique dans les années 1920 pour subvenir aux besoins de sa famille. Elle se forge une réputation internationale en travaillant pour des marques new-yorkaises, et en créant des costumes pour l'industrie du cinéma.



Sonia Delaunay, "Prismes électriques", 1914  
Huile sur toile, 250 x 250 cm  
Centre Pompidou, Mnam-Cci

## Sophie TAUBER-ARP Hans ARP (1889-1943)

De père allemand et de mère suisse allemande, Sophie Taeuber grandit dans un milieu où la culture et l'art imprègnent la vie quotidienne. À Saint-Gall, elle apprend le dessin décoratif et les techniques de la broderie et de la dentelle, puis étudie dans les « ateliers expérimentaux » de Obriest et von Debschitz, à Munich, où elle se forme à toutes les disciplines artistiques, y compris au travail sur bois et à l'architecture. En 1912-1913, elle apprend également le tissage à l'École des arts décoratifs de Hambourg. À Zurich, en novembre 1915, elle rencontre le peintre et poète Hans (ou Jean) Arp, et s'engage avec lui dans le mouvement dada. Sa participation à l'Exposition internationale des arts décoratifs et industriels modernes (1925) la conduit à Paris, où le couple, qui obtiendra la nationalité française l'année suivante, côtoie les surréalistes. Leur maison-atelier devient, de 1929 à 1939, un foyer de rencontres artistiques internationales. Elle édite la revue multilingue *Plastique* (1937-1939) jusqu'à la veille de la guerre. Très concernée par l'évolution politique, elle s'efforce ainsi de renouer les liens entre les artistes dispersés. L'exode avec son mari les conduit à Grasse, où ils réalisent, avec Alberto Magnelli et Sonia Delaunay des dessins à quatre mains, manifestes de leurs positions antifascistes. En novembre 1942, le couple se réfugie en Suisse. Elle meurt en janvier 1943.



Te te dada 1920, bois tourné et peint, Sophie Taeuber-Arp, Centre\_Pompidou, Paris

## peinture abstraite

### Lee KRASNER Jackson POLLOCK (1908-1984)

De 1937 à 1940, elle poursuit ses études à la Hans Hofmann School of Fine Arts, où son professeur, H. Hofmann, l'encourage dans son choix d'une abstraction lyrique, basée sur une utilisation de la couleur, malgré son intérêt précoce pour la peinture réaliste et surréaliste. Elle est également influencée par John Graham et son *System and Dialectics of Art* (1937), notamment à travers ses réflexions sur l'art primitif, l'inconscient et l'écriture automatique. En 1941, elle rencontre Jackson Pollock ; ils font alors partie de la première génération des expressionnistes abstraits et se marient en 1945. L. Krasner est décrite comme une personnalité non conventionnelle et indépendante. Dans *Little Image Paintings* (1946-1950), série intimiste peinte sur sa table de travail, dans laquelle elle développe sur le mode de l'improvisation une manière *all over*, elle tend à s'écarter des procédés classiques de la peinture de chevalet.



Lee Krasner, *Milkweed*, 1955, collage d'huile, de papier et de toile sur toile, 209,2 x 146,7 cm, © ADAGP, Paris

### Ana-Eva BERGMAN Hans HARTUNG (1909-1987)

Les « carnets » qu'elle a tenus de 1941 à 1951 décrivent son cheminement intime, jour après jour, dans la construction d'un monde pictural symbolique et abondent de questions théoriques ou techniques, de réflexions sur l'art, sur l'esthétique ou la philosophie. La ligne et le rythme y deviennent fondamentaux. Cette période marque un tournant majeur dans sa création. Elle réalise son premier tableau à la feuille d'or. En 1952, elle s'installe à Paris et retrouve Hans Hartung. Ils décident de vivre à nouveau ensemble, puis se remarient en 1957. En 1958, dans une série d'œuvres sur papier de même format, à la tempera et feuille de métal, Anna-Eva Bergman décline pour la première fois en peinture le répertoire de formes qu'elle a développé dans son travail depuis 1952 : pierre, lune, astre, planète, montagne, stèle, arbre, tombeau, vallée, barque, proue ou miroir. Les œuvres de Anna-Eva Bergman évoluent alors vers des formes de plus en plus simples et une gamme colorée plus restreinte. Elle abandonne la construction de ses toiles au nombre d'or et enrichit son vocabulaire de formes de deux thèmes : les vagues et les pluies.



Anna-Eva Bergman, N° 49-1973 *Vague baroque*, 1973, acrylique, pâte à modeler et feuille de métal sur toile, 97 x 130 cm

# photographie

« Je préférerais prendre une photo qu'en être une » *Lee Miller, 1932*

## Lee MILLER Man RAY (1907-1977)

Lee Miller est une photographe américaine et un modèle. Elle eut cent vies, fut tour à tour mannequin, top modèle pour Vogue, égérie des surréalistes, compagne et assistante de Man Ray, photographe de talent dans le Montparnasse des années 30 et enfin correspondante de guerre. Elle co-inventa, avec Man Ray, la solarisation.

*Corsetry, Solarised Photographs, Lee Miller, Londres, 1942.*  
Pour cette photo, Lee Miller a eu recours à la solarisation, un procédé qu'elle avait mis au point avec Man Ray.



## Gerda Taro Robert CAPA (1910-1937)

Gerta Pohorylle, dite Gerda Taro a été la compagne du photographe de guerre Robert Capa dont elle a inventé le pseudonyme et contribué à lancer la carrière. Dès le début de la guerre d'Espagne, Taro et Capa suivent les combats des Brigades internationales aux côtés des combattants républicains, comme photographes de guerre.

Alors qu'ils signent leurs photos de leurs deux noms, Capa y gagne une reconnaissance mondiale tandis que le travail de Taro reste dans l'ombre. Elle décide de le quitter pour couvrir le bombardement de Valencia et vendre son travail sous son seul nom. A vingt-six ans, elle trouve la mort lors d'un reportage, pendant la guerre civile espagnole, en 1937.

En 2007, une valise retrouvée à Mexico, contenant 4 500 négatifs de Gerda Taro, Robert Capa et David Seymour réalisés au cours de la guerre d'Espagne, permet de considérer sous un nouvel angle l'importance du travail de Gerda Taro et sa relation professionnelle avec Robert Capa. En effet, certaines photographies attribuées à Capa seraient en fait l'œuvre de Taro.



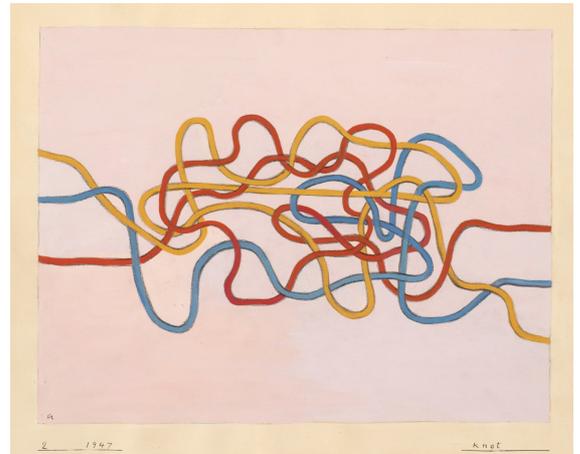
Soldate républicaine à Barcelone, 1936, Gerda Taro

## Anni ALBERS Josef ALBERS

(1899-1994)

En 1922, Anni choisit l'innovation, en s'inscrivant au Bauhaus à Weimar. Elle intègre l'atelier de tissage vers lequel étaient systématiquement dirigées les femmes. En 1925, elle épouse l'artiste Josef Albers et crée des tapisseries aux formes géométriques pour la résidence de Gropius, dessine des rideaux pour le théâtre. L'atelier de tissage se veut utilitaire et multiplie les essais scientifiques. De nouvelles matières sont testées, comme la cellophane, la soie artificielle.

Théoricienne de l'Art, designer textile et lithographe, **Anni Albers** a marqué le design et les arts décoratifs à la fois à travers ses créations et son enseignement au sein du Black Mountain College. C'est l'une des rares femmes du mouvement Bauhaus à avoir rencontré le succès de son vivant, et la première artiste textile à avoir eu sa propre exposition personnelle au MoMa de New York.



Anni Albers, *Knot*, 1947, gouache sur papier, 43,2 x 51 cm, © The Josef and Anni Albers Foundation

## Charlotte PERRIAND Le Corbusier

(1903-1999)

Créatrice visionnaire, femme libre, indépendante, solaire et anticonformiste, Charlotte Perriand est l'une des figures incontournables de l'architecture et du design du XXe siècle. Femme engagée, elle s'est intéressée aux enjeux de son temps liés aux logements, aux équipements collectifs et aux nécessités fonctionnelles de l'habitat. Toute sa vie, elle a cherché à inventer un nouvel « art d'habiter » et à réaffirmer « l'unité de l'architecture, la peinture et la sculpture ».

À 24 ans, fraîchement diplômée des arts décoratifs de Paris, elle veut s'affranchir de cet enseignement pour se rapprocher des avant-gardes. Cette année-là, en 1927, elle en fait la démonstration au Salon d'automne avec son *Bar sous le toit*, puis sa *Salle à manger*, répliques de l'aménagement de son petit appartement de la place Saint-Sulpice. Créé à partir de matériaux innovants mêlant l'acier tubulaire chromé et les surfaces en aluminium anodisé, ce mobilier emprunte à l'industrie automobile. Forte de son succès, elle intègre l'atelier de Le Corbusier-Pierre Jeanneret, dans lequel elle devient responsable de l'équipement intérieur. Elle y reste dix ans, durant lesquels elle invente un mobilier moderne, dont le *Fauteuil grand confort* et la *Chaise longue basculante*, qui viendront équiper les villas des célèbres architectes. Avec eux, elle révolutionne l'habitat intérieur pour rendre l'espace le plus fonctionnel et le plus modulable possible. Le mobilier a longtemps été attribué à Le Corbusier, la reconnaissance de son travail a été tardif.



Charlotte Perriand, Pierre Jeanneret et Le Corbusier, fauteuils, entre 1927 et 1929